

POLITIQUE

ALI BONGO : 6 ANS DE MAGISTRATURE SUPRÊME

Le président de la République Ali Bongo Ondimba boucle ce 16 octobre sa sixième année à la tête du Gabon. Un parcours jalonné de réformes, engendrant autant de satisfactions qu'il suscite des attentes. Plusieurs manifestations sont au programme de cette journée de commémoration, demain.

Page 2

SOCIÉTÉ

CHAMBRE DE COMMERCE : RÉOUVERTURE EXPRESS

Le personnel de la Chambre de commerce a repris hier le travail qu'il avait cessé la veille pour protester contre le non-paiement, depuis trois mois, de leurs salaires et de diverses factures. Les mesures d'urgence adoptées par les autorités expliquent ce dénouement rapide.

Page 6

POLITIQUE

CANCERS FÉMININS : UN COMBAT COMMUN



A leur tour, les femmes de Gamba et d'Omboué se sont fortement mobilisées au deuxième et dernier jour de la tournée de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, dans l'Ogooué-Maritime. Avec le même plaidoyer en faveur d'un dépistage aussi volontaire que précoce des cancers féminins.

Page 3

ECONOMIE

NKOK RECONNU À L'INTERNATIONAL



La Zone économique à régime privilégié (Zerp) de Nkok figure au deuxième rang des zones franches d'Afrique subsaharienne, au terme d'un classement rendu

public par le très réputé quotidien économique et financier britannique "The Financial Times". De quoi réjouir l'administrateur général Sedji Armel Mensah.

FAIT DIVERS

MEURTRIER DE SA FEMME ET EN CAVALE



La stupeur, mêlée désormais à la psychose, n'est pas retombée. Dimanche dernier dans le district de Ndougou, Alliance Onguiry abattait sa femme de trois coups de calibre 12, avant de se fondre dans la nature, son arme à la main. Les recherches entreprises depuis pour le retrouver n'ont encore rien donné.

ECONOMIE

Doper l'entrepreneuriat des jeunes

Page 4

FAIT DIVERS

Un véhicule de l'Etat pour transporter de la drogue !

Page 10

SPORTS

Aubameyang : nouveau record ce soir ?

Page 12

n° 11955 - Vendredi 16 Octobre 2015

40e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Football/A l'issue de leurs deux derniers matches amicaux

PANTHÈRES : QUEL CHANTIER !



Friabilité défensive, faiblesse des latéraux, expression collective insuffisante, au-delà même des choix – parfois discutables – opérés par le sélectionneur : les Panthères du Gabon ont affiché, lors de leurs deux matches amicaux contre la Tunisie puis la RDC (un nul et une défaite) de telles lacunes qu'il va falloir remettre l'ouvrage sur le métier. Dans ces conditions, la double confrontation contre le Mozambique, entre le 9 et le 18 novembre, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, n'aura rien d'une formalité.

Page 12

Pour moi quoi...

Quand on lit l'ensemble de la presse nationale avec ses dérives, tout le monde en convient, il se pose un problème de formation des journalistes dans notre pays.

C'est pourquoi, tout le monde a accueilli avec un gros ouf de soulagement la création d'un département des sciences de l'information et de la communication avec l'appui de l'Unesco. En quatre ans de formation, les résultats sont plus que prometteurs car les produits rendus sur le marché sont d'excellente qualité avouent les patrons des médias qui ont du plaisir à recruter aujourd'hui, les jeunes qui en sortent.

Seulement voilà, alors qu'on caressait le rêve d'être aussi performant sinon plus que les produits des ba-Cesti de Dakar ou ISTI de Yaoundé, on apprend que le Conseil rectoral de l'UOB aurait décidé de fermer ce département au motif qu'il n'y a pas d'enseignants permanents. C'est quoi cette langue française ? Franchement, c'est

à perdre son omyènè dans ce charabia qui ne dit pas son nom. Et comme, moi Makaya, j'aime que ce qui se comprend clairement s'énonce simplement, que le recteur et ses "collabos" soient plus clairs, directs dans leur réelle intention. Car, tout ça est nébuleux. Et cache mal une entourloupe. Chez nous, on sait détruire les bonnes choses. Tenez, au quartier existe, depuis kala-kala, un Centre de formation des journalistes, n'est-ce pas ? Là-bas, la plupart des profs qui y dispensent des cours sont de l'UOB. N'est-ce pas clair ça ? En tout cas, là, là, là, si, après une enquête pointue on découvre de fortes convergences d'intérêts entre businessmen, ce ne sera pas étonnant. Car on comprendra alors cette étonnante condamnation à mort, décidée sous de fallacieux prétextes, d'un département qui ne demande qu'à être bonifié quoi ...

... Makaya